



PAROISSE SAINT LOUIS

ROBERTSAU STRASBOURG



LEON XIV
25 - 28 SEPT. FRANCE 2026
POUR QUE LE MONDE AIT LA VIE

VEILLÉE

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2026

AU STADE DE FRANCE

en présence du pape Léon XIV

avec les jeunes âgés de 17 à 35 ans

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
à Timothée (6, 11-16)

*« Garde le commandement
jusqu'à la Manifestation du Seigneur »*

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tâche, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ; lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Parole du Seigneur.

— **Nous rendons grâce à Dieu.**

VEILLÉE 25 SEPTEMBRE 2026

Chant

Viens parmi nous

- ① Viens parmi nous, Seigneur, dans le silence,
notre regard te cherche dans la nuit.
Ouvre nos cœurs aux joies de ta présence,
toi dont l'amour ensemble nous unit.
- ② Vois, ô Seigneur, tes fils qui, les mains pleines,
t'offrent joyeux leur tâche de ce jour.
Toi qui connus le prix de notre peine,
tu sauras bien y voir un peu d'amour.
- ③ Ô compagnon de notre route d'homme,
reste avec nous, Seigneur, il se fait tard.
Entre tes mains notre âme s'abandonne :
nous dormirons en paix sous ton regard.

Psaume 90 (91)

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut
et repose à l'ombre du Puissant,
je dis au Seigneur : « Mon refuge,
mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »

C'est lui qui te sauve des filets du chasseur
et de la peste maléfique ;
il te couvre et te protège.
Tu trouves sous son aile un refuge :
sa fidélité est une armure, un bouclier.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
ni la flèche qui vole au grand jour,
ni la peste qui rôde dans le noir,
ni le fléau qui frappe à midi.

Qu'il en tombe mille à tes côtés, +
qu'il en tombe dix mille à ta droite, *
toi, tu restes hors d'atteinte.

Il suffit que tu ouvres les yeux,
tu verras le salaire du méchant.
Oui, le Seigneur est ton refuge ;
tu as fait du Très-Haut ta forteresse.



Le malheur ne pourra te toucher,
ni le danger, approcher de ta demeure :
il donne mission à ses anges
de te garder sur tous tes chemins.

Ils te porteront sur leurs mains
pour que ton pied ne heurte les pierres ;
tu marcheras sur la vipère et le scorpion,
tu écraseras le lion et le Dragon.

« Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ;
je le défends, car il connaît mon nom.
Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;
je suis avec lui dans son épreuve.

« Je veux le libérer, le glorifier ; +
de longs jours, je veux le rassasier, *
et je ferai qu'il voie mon salut. »

Cantique de Syméon (Lc 2)

R *Maintenant, Seigneur,
tu peux me laisser m'en aller dans la paix.
Maintenant, Seigneur, tu peux me laisser reposer.*

Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix selon ta parole,
car mes yeux ont vu le salut que tu prépares à la face des peuples.

Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. **R**

Salve Regina

**Salve, Regina,
Máter misericórdiæ,
vita, dulcédo,
et spes nóstra, sálve.
Ad te clamámus,
éxules, filii Hévæ.
Ad te suspirámus,
geméntes et flentes
in hac lacrimárum välle.
Eia ergo, advocáta nóstra,
illos túos misericórdes
óculos ad nos convérte.
Et Jésum, benedíctum
frúctum véntris túi, nobis
post hoc exsílíum osténde.
O clémens, o pía,
o dúlcis Vírgo María.**

Salut, ô Reine,
Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation,
notre espoir, salut !
Enfants d'Ève, de cette terre d'exil
nous crions vers vous.
Vers vous nous soupirons,
gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.
Ô vous, notre avocate,
tournez vers nous
vos regards compatissants.
Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus,
le fruit béni de vos entrailles.
Ô clément, ô miséricordieuse,
ô douce Vierge Marie !



OSTENSION DE LA SAINTE TUNIQUE



© Basilique Saint-Denis d'Argenteuil

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura." Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement*. C'est bien ce que firent les soldats » (Jn 19, 23-24).

Cette tunique, offerte par l'impératrice de Constantinople à Charlemagne, a rejoint le monastère d'Argenteuil, dont l'abbesse était sa fille. Elle n'a pas quitté Argenteuil depuis et est rarement exposée comme ce soir.

En la vénérant, nous nous inclinons devant l'habit que portait Jésus au moment de sa passion, lorsqu'il sauvait le monde en livrant son amour jusqu'au bout. Prier devant la Sainte Tunique nous fait contempler le mystère de l'unité de l'Église et donne joie et paix. Par ta Sainte Tunique, sauve-moi, Jésus !